

INSERCTIONS

S'adresser de 10 heures du matin à 4 heures du soir, 10, rue Maciel.
De 8 à 10 heures du soir rue 25 de Mayo 54.

Toute la correspondance devra être dirigée au Directeur.

Les manuscrits, insérés ou non, ne sont pas rendus.

Téléphone «La Cooperativa» N° 319

Impreso en los Talleres de El Sol

COURRIER FRANCO-ORIENTAL

JOURNAL DU MATIN

DIRECTEUR-ADMINISTRATEUR: A. Ros.

Rédaction et Administration: 46, rue Maciel.

RÉDACTEUR: J. Lamy.

ABONNEMENTS

	Montevideo	Campesina
Un mois	\$ 1 00	1 20 or
Trois mois	3 00	3 60
Six mois	5 50	6 50
Un an	10 00	10 50
Nombre du jour	\$ 0 01	
ancien	0 10	

Les abonnements partent du premier et du quinze de chaque mois.

Les réductions pour semestres et années ne portent que sur souscriptions payées d'avance.

À la Chambre de Commerce Française

L'Assemblée Générale de la Chambre de Commerce Française a eu lieu mercredi soir, 15 du courant, sous la présidence de M. Des Portes de Lafosse, Chargé d'Affaires de France. Après lecture du procès-verbal de l'Assemblée de l'an dernier, approuvé sans observations, il a été donné lecture du rapport annuel que nous publions ci-dessous. Le renouvellement par tiers du bureau a amené l'élection de Monsieur J. T. Mariné et la réélection de MM. Albert Roux et J. M. Malhos. Neuf suppléants ont été élus également, ce sont MM. Barbeousse, Charlet, Talhouarne, Gaubarrère (E.), M. Séré, Deque, Villeneuve, Danrée, Randon, Auber.

RAPPORT ANNUEL

Messieurs et chers Collègues,
Nous avons l'honneur de vous présenter aujourd'hui, conformément à l'article 13, de notre règlement interne, un compte-rendu succinct des travaux de votre Chambre pendant l'exercice qui vient de finir.
Le Mémoire ou Rapport Général Annuel sur la situation économique, commerciale et financière de la République O. de l'Uruguay pour les derniers mois de 1896 et pour l'année 1896, dont les premiers feuillets étaient déjà prêts lors de votre dernière Assemblée Générale, a pu être publié dans les premiers mois de 1897, et nous avons la satisfaction de constater qu'il a été accueilli avec l'empressement favorable dont celui de 1894-1895 avait été l'objet. M. le Ministre du Commerce, de l'Industrie, des Postes et des Télégraphes a bien voulu nous féliciter; la presse de Montevideo tout entière lui a consacré de louanges paroles; nombre de publications importantes en France et à l'étranger en ont fait l'éloge; plusieurs des légations accréditées à Montevideo par les gouvernements des nations qui sont commercialement nos émules sinon nos rivaux se sont empressées d'en solliciter des exemplaires.
Encouragés par ces témoignages, nous nous efforçons de rendre cette publication plus digne encore de la faveur générale en y incorporant de nouveaux éléments d'informations et en sollicitant dans ce but les concours que plusieurs d'entre vous pourraient utilement nous prêter. Ce n'est point trop, en effet, de l'expérience, des observations personnelles et des études de tous, quand il s'agit d'édifier une œuvre où le commerce international de la France et de l'Uruguay devraient pouvoir trouver tous les renseignements utiles à ses transactions.

Le Bulletin bi-mensuel dont la publication est prescrite par vos statuts a pu sans interruption. Pour en faire coïncider l'apparition avec le service postal des Messageries Maritimes, nous avons dû substituer aux dates fixes des 6 et 23 de chaque mois, celles des départs assignées aux vapeurs de cette Compagnie. Le Bulletin paraît aujourd'hui toutes les deux semaines, le même. De même que pour le Mémoire annuel, nous avons pu constater que votre Bulletin est recherché et qu'on attache un prix réel à ses informations. Nombre de publications françaises et étrangères en reproduisent les bulletins comme correspondances qui leur seraient envoyées de Montevideo et les renseignements commerciaux et financiers sont acceptés comme les plus sûrs sur divers marchés de France, de Belgique, d'Allemagne et d'Angleterre.

Dans les réunions réglementaires, votre Chambre, Messieurs, a eu à s'occuper d'un assez grand nombre de questions d'importance et à prendre connaissance de lettres nombreuses, quelques-unes accompagnées de questionnaires minutieux qui exigeaient des recherches étendues.

En toutes circonstances, nous nous sommes efforcés de fournir à qui le sollicitait les concours de notre expérience et des lumières qu'elle peut nous avoir données sur les questions soumises à notre examen. Vous

trouverez dans le prochain Mémoire annuel, aux extraits de la correspondance, les preuves de cet effort.

Loin de nous plaindre des travaux qui ont dû être faits dans ce but, nous nous en réjouissons sincèrement et serons toujours trop heureux de correspondre ainsi à la bienveillante confiance du Gouvernement Français, de sa Légation à Montevideo et de tous les commerçants français qui veulent bien s'adresser à nous pour obtenir les renseignements qu'ils jugent utiles à leur action commerciale ou au progrès industriel de la France.

Une exception toutefois a dû être maintenue. Comme les années précédentes nous avons reçu un certain nombre de demandes relatives à des renseignements à fournir sur la solvabilité des négociants de la place. Un article de vos statuts nous interdit de donner satisfaction à ces demandes et non obstant l'exemple contraire de quelques autres Chambres françaises, nous persistons à penser que cette disposition fut sage et doit être conservée.

Quelques communications ont pu rester sans réponse, votre Chambre les estimant oiseuses ou puériles. Que répondre, en effet, à des personnes qui s'adressent à nous pour obtenir des compléments de collection de timbres-poste ou pour nous demander à échanger des marchandises européennes contre des peaux de léopard?

Sur le désir de M. le Ministre du Commerce de la Légation de France à Montevideo nous avons fait publier en français ou traduites dans les journaux du pays plusieurs communications qui nous sont parvenues; il en a été de même sur l'indication ou à la requête d'autres Chambres de Commerce, et notamment pour le prospectus et les programmes de l'École de Commerce récemment fondée à Rouen par la Chambre de cette ville. La presse locale, et nous lui en remercions, nous a été très reconnaissante — s'est toujours précisée de bonne grâce à nos désirs.

Entraînés par ces questions importantes dont votre Chambre a eu à s'occuper nous devons signaler celle des relations des chargeurs avec les Compagnies de Navigation et tout particulièrement avec les Transports Maritimes de Marseille. A la requête d'un nombre respectable d'exportateurs, parmi lesquels figurent plusieurs des principales firmes de la place, votre Chambre a dû s'adresser à la Direction de cette importante Compagnie pour réclamer contre les préférences systématiques accordées au fret de Buenos Aires au grand préjudice des négociants de Montevideo qui ne peuvent jamais compter sur un espace fixe dans les cales des vapeurs de la Compagnie et qui sont très rarement informés en temps utile de celui dont ils pourront disposer pour leurs expéditions. Les explications fournies par la Compagnie, bien qu'accompagnées de promesses d'un meilleur traitement pour l'avenir, n'ont pu nous paraître satisfaisantes; et votre Chambre a cru pouvoir insister avec autant plus de raison que certains griefs allégués en manière de justification par la Compagnie, sont purement imaginaires, tout au moins en ce qui concerne les chargeurs dont les expéditions sont en destination de ports européens.

C'est avec satisfaction que nous avons constaté par la correspondance que nous avons soulevé le désir grandissant de la grande industrie française de se créer des débouchés nouveaux dans l'Uruguay, en s'y substituant aux produits rivaux ou en y conquérant le terrain perdu par impéritie, mollesse ou méconnaissance systématique des légitimes exigences du trafic international et des nécessités particulières du marché où l'on voudrait s'établir. Il n'est pas douteux pour nous que le jour où les industriels français voudraient bien tenir compte des indications qu'on leur a fournies depuis longtemps et qui pourraient leur être fournies encore par nous-mêmes ou par nos successeurs, les préférences de la clientèle pourraient leur être acquiescentes. La concurrence allemande, anglaise, italienne et nord-américaine serait moins redoutable pour les produits français si l'on voulait bien étudier les goûts à satisfaire au lieu de prétendre les réformer, si on se donnait la peine de venir étudier sur place les

mœurs et les besoins, si sans rien sacrifier des précautions que la prudence raisonnée impose on renonçait à se faire une loi inviolable de rigueurs inadmissibles en matière de crédit. Demander des correspondants ou des agents et leur imposer de prime abord, pour le placement de produits nouveaux ou de marques encore inconnues, l'écoulement sera difficile et lent et demandera une somme d'efforts considérables, le dépôt ou l'avance de sommes importantes, pendant que les produits similaires accordent des crédits à longs termes, équivaut à se fermer le marché.

Notre chambre a été saisie, en ces derniers temps, Messieurs, d'un vaste questionnaire sur la situation commerciale, économique, industrielle et financière du pays, émané de M. Wiener, ministre de France en mission spéciale. Ce questionnaire a été d'objet de nos délibérations et les réponses en seront fournies incessamment à M. Wiener par l'intermédiaire de la Légation de France à Montevideo.

Les circonstances malheureuses dans lesquelles se trouve le pays ont eu pour résultat de paralyser en grande partie les transactions commerciales et les affaires d'importation sont devenues difficiles. Le moment est peu propice par suite pour pousser à une activité nouvelle les exportateurs européens; nous estimons toutefois que la situation ne saurait tarder à s'améliorer et que le commerce de l'Uruguay a suffisamment prouvé, au milieu des difficultés qui l'ont assailli, sa probité et sa solidité pour qu'on puisse avoir confiance en lui et le favoriser en attendant des jours plus calmes et plus prospères.

Comme l'année précédente, M. le Ministre du Commerce a bien voulu nous accorder une allocation de quatre mille francs pour l'encouragement de nos publications et des nos travaux; nous le prions d'en recevoir ici l'expression de notre gratitude, sûrs que vous ne pouvez manquer, messieurs, de vous y associer.

Votre Trésorier, M. M., va vous faire connaître la situation financière de la Compagnie; vous aurez à procéder ensuite au renouvellement partiel de la Chambre conformément aux statuts qui la régissent.

L'exercice qui va commencer pourra être fécond. De nombreuses et importantes questions seront soumises à l'étude de la Chambre et nous croyons pouvoir espérer du zèle et de l'assiduité de tous ses membres qu'il en résultera un travail utile, sous l'empire du règlement interne récemment réformé, comme vous avez pu vous en rendre compte par la publication qui en a été faite au Bulletin de la Chambre.

L'ENQUÊTE DU "GAULOIS"

(VOIR LES NUMÉROS DU 16 ET DU 17)

Chez M. Dieudonné:
M. Dieudonné, l'un des trois commissaires présents, a été assez grièvement blessé à la tête et aux mains. Il nous a déclaré ceci: — Je suis resté l'un des derniers dans la salle en feu.

— Je ne suis sorti qu'après avoir constaté qu'il ne restait plus de femmes dans le milieu du Bazar. Je les voyais s'entassant dans les extrémités du Bazar; elles étaient perdues.

— Moi-même, à moitié suffoqué, j'ai cherché à arracher du feu Mme. de Sesseral, et j'ai été séparé d'elle par un tourbillon de flammes et de fumée.

— Vous me voyez encore la tête tout emmêlée; j'espère en être tout à fait quitte dans quelques jours.

Chez M. Germain-Lacour:
— Dès le soir de la catastrophe, j'ai raconté et écrit à mes amis que j'avais été assez heureux pour aider deux femmes à sortir du Bazar en flammes; que l'une de ces femmes m'était abasourdi; que l'autre m'était tombée dans les bras; que l'autre m'était tombée dans les bras; que l'autre m'était tombée dans les bras.

— En l'apercevant, il crut revoir la Figueire, respirer l'air d'un pays où il avait, pendant vingt quatre heures consécutives, perdu le sens, et il y a des souvenirs humilants qu'on fait comme la peste; il ticha de s'esquiver; mais Casimir, qui avait des yeux de faucon et des jambes de levrier, fondit sur lui.

— C'est donc vous, mon cher cousin? lui dit-il. A propos, quel casse-cou vous me faites! Ne vous ai-je pas prévenu, averti que le Successeur était un homme à manger, une de ces orbes auxquelles on ne se frotte pas impunément? Mes amis ne vous ont-ils pas prévenu?

— Vous êtes donc sujet à faire des écarts? Comme vous le pensez bien, toute la Figueire a rélégué du bruit de votre exploit, et votre disgrâce est l'entretien des veilles. Les uns vous plaignent, les autres vous admirent comme un héros, sans aucune envie de les imiter.

— Il est inconcevable que vous ayez mis dans cet affaire quel-que raideur, qu'à votre place j'en aurais eu moins.

— Croyez que je vous rends justice, lui répondit Silvére. Vous êtes un sage et je suis

de vous répéter cela. Mais ce n'est vraiment pas ma faute!

Chez M. Edouard de Pontalba:
C'est par hasard que M. le baron Edouard de Pontalba s'est trouvé le 4 mai parmi les commissaires du Bazar de la Charité. La pauvre baronne de Saint-Bidier, la veille de la catastrophe, en s'entretenant avec Mme de Pontalba, avait constaté combien peu d'hommes suivaient les ventes du Bazar de la Charité.

— Qu'à cela ne tienne, répondit la baronne de Pontalba, Edouard est libre: il sera très heureux de nous aider demain comme commissaire.

Et voilà pourquoi, le lendemain, le baron de Pontalba, que nous avons vu hier et qui porte encore sur la tête les traces de l'horrible journée, s'était trouvé à au moment de la catastrophe, se prodiguant près du jeu de ballon, qui se trouvait près de la porte de sortie.

Mais il ne portait pas les insignes de commissaire.

Lorsque l'incendie se fut déclaré, il se rendit immédiatement du côté du comptoir de la baronne de Saint-Bidier, où se trouvaient sa femme et sa fille, Mme Rolp, mais parmi les vingt personnes que le baron put apercevoir il ne constata la présence ni de sa femme ni de sa fille.

Il se prodigua, malgré cet horrible doute, et fut la force de porter secours à la baronne de Saint-Bidier qui, soutenue par Mme Le Gay, s'avancait difficilement vers la porte du terrain vague.

Mais déjà le feu avait pris aux vêtements de Mme Le Gay, qui s'est admirablement conduite en cette circonstance. Elle dut lâcher prise. La baronne tomba à chaque minute: elle était épuisée et lourde. Le baron de Pontalba plusieurs fois la releva, malgré l'asphyxie qui commençait à faire son œuvre et la chaleur insupportable qui venait du brasier.

Il tint bon quand même, répétant: «Certainement, je vous sauverai!» à Mme de Saint-Bidier. Mais celle-ci s'affaissa définitivement. Les vêtements de son sauveur allaient prendre feu. Il eut un moment d'éblouissement terrible. Il ne fallait pas songer à relever la baronne et il n'eut que le temps de reprendre de suprêmes forces pour échapper lui-même au danger.

Le baron fut assez heureux de pouvoir pousser un soupir de soulagement en retrouvant au dehors sa femme et sa fille. Déjà le Bazar n'était plus qu'un brasier.

Chez M. Garnier:
M. Garnier est secrétaire du Bazar de la Charité. Nous l'avons vu chez lui, rue de l'Échelle, dans son lit qu'il ne pourra pas quitter avant quelque temps tellement sont graves ses brûlures aux mains et à la tête.

— Je me trouvais dans le bureau du comité, nous a déclaré M. Garnier, lorsque le feu a éclaté. Presque aussitôt une femme affolée se précipita dans le bureau, y cherchant vainement une issue, Je l'ai prise par la main et l'ai fait sortir.

— Je suis rentré dans le Bazar et j'ai relevé quatre malheureuses, que j'ai été assez heureux malgré les flammes, pour faire sortir.

— C'est à ce moment qu'ayant posé par moi-même les mains sur le montant d'une porte enflammée, je les ai eues complètement brûlées.

— Je n'avais ce jour-là remis qu'une seule rosette de commissaire à M. Torribio Sanz, M. Dieudonné et Germain-Lacour ayant la leur dans le magasin spécial réservé au jeu du ballon.

LA BONNE NATURE

Deux demi-mondaines se sont ombrellées, gâtées, poignées. C'est une série. Un sport. O tempora auctores du Drame aux Camélias mouraient! Maintenant, elle boxe.

Les amateurs ont été ravis du spectacle, et certes, il faut les excuser dans leur joie malicieuse de voir la discordie en ce camp d'Agreement, où d'ordinaire les maltraités se sont eues.

Mais n'a-t-elle pas aussi quelque sœur philosophique cette manière très en faveur aujourd'hui de liquider les petits comptes, entre demoiselles? Oui, elles sont, du bonquet de

leur chapeau cramé à la pointe de leur pied, objets d'impeccable tournure; ce qui peut le chic, l'art, le contact, l'acquis, l'intelligence servie par des organes, elles le mettent en œuvre; elles atteignent à un vernis qui fait un mirage exquis, — et brusquement voici le pugilat.

La voix pâmée devient de hargneuse, la menotte où jono l'éventail de Célimène se serorait avec volupté au manche d'un battoir, et dans le rayonnement de la grande vie entre soulain quelque chose des ténèbres de Bruant.

D'autres s'attristeront d'un tel désenchantement, de cette faillite de la Comédie de grâce et de tenue.

Ne serait-il pas plus intéressant de voir un triomphe de la logique, un rappel à certaine sauvegarde d'humanité dans ces réapparitions quand même de la Nature, et dans ces retours offensifs de l'origine?

LA FLUORESCENCE

Et la mort apparente

L'étude de la mort apparente est à l'ordre du jour. Le docteur de Pietra-Santa vient de faire, à la Sorbonne, une conférence dans laquelle il a étudié les moyens qui lui paraissent les plus propres à éloigner le danger des inhumations prématurées. Parmi ces moyens figure en première ligne l'emploi de la méthode du docteur Icard, de Marseille, méthode que l'auteur a exposée dans son livre: *La mort réelle et la mort apparente*. Le docteur Icard, de Marseille, méthode que l'auteur a exposée dans son livre: *La mort réelle et la mort apparente*.

Le docteur Icard, de Marseille, méthode que l'auteur a exposée dans son livre: *La mort réelle et la mort apparente*. Le docteur Icard, de Marseille, méthode que l'auteur a exposée dans son livre: *La mort réelle et la mort apparente*.

Le docteur Icard, de Marseille, méthode que l'auteur a exposée dans son livre: *La mort réelle et la mort apparente*. Le docteur Icard, de Marseille, méthode que l'auteur a exposée dans son livre: *La mort réelle et la mort apparente*.

Le docteur Icard, de Marseille, méthode que l'auteur a exposée dans son livre: *La mort réelle et la mort apparente*. Le docteur Icard, de Marseille, méthode que l'auteur a exposée dans son livre: *La mort réelle et la mort apparente*.

Le docteur Icard, de Marseille, méthode que l'auteur a exposée dans son livre: *La mort réelle et la mort apparente*. Le docteur Icard, de Marseille, méthode que l'auteur a exposée dans son livre: *La mort réelle et la mort apparente*.

Le docteur Icard, de Marseille, méthode que l'auteur a exposée dans son livre: *La mort réelle et la mort apparente*. Le docteur Icard, de Marseille, méthode que l'auteur a exposée dans son livre: *La mort réelle et la mort apparente*.

Le docteur Icard, de Marseille, méthode que l'auteur a exposée dans son livre: *La mort réelle et la mort apparente*. Le docteur Icard, de Marseille, méthode que l'auteur a exposée dans son livre: *La mort réelle et la mort apparente*.

Le docteur Icard, de Marseille, méthode que l'auteur a exposée dans son livre: *La mort réelle et la mort apparente*. Le docteur Icard, de Marseille, méthode que l'auteur a exposée dans son livre: *La mort réelle et la mort apparente*.

Le docteur Icard, de Marseille, méthode que l'auteur a exposée dans son livre: *La mort réelle et la mort apparente*. Le docteur Icard, de Marseille, méthode que l'auteur a exposée dans son livre: *La mort réelle et la mort apparente*.

Le docteur Icard, de Marseille, méthode que l'auteur a exposée dans son livre: *La mort réelle et la mort apparente*. Le docteur Icard, de Marseille, méthode que l'auteur a exposée dans son livre: *La mort réelle et la mort apparente*.

Le docteur Icard, de Marseille, méthode que l'auteur a exposée dans son livre: *La mort réelle et la mort apparente*. Le docteur Icard, de Marseille, méthode que l'auteur a exposée dans son livre: *La mort réelle et la mort apparente*.

Le docteur Icard, de Marseille, méthode que l'auteur a exposée dans son livre: *La mort réelle et la mort apparente*. Le docteur Icard, de Marseille, méthode que l'auteur a exposée dans son livre: *La mort réelle et la mort apparente*.

Le docteur Icard, de Marseille, méthode que l'auteur a exposée dans son livre: *La mort réelle et la mort apparente*. Le docteur Icard, de Marseille, méthode que l'auteur a exposée dans son livre: *La mort réelle et la mort apparente*.

Le docteur Icard, de Marseille, méthode que l'auteur a exposée dans son livre: *La mort réelle et la mort apparente*. Le docteur Icard, de Marseille, méthode que l'auteur a exposée dans son livre: *La mort réelle et la mort apparente*.

Le docteur Icard, de Marseille, méthode que l'auteur a exposée dans son livre: *La mort réelle et la mort apparente*. Le docteur Icard, de Marseille, méthode que l'auteur a exposée dans son livre: *La mort réelle et la mort apparente*.

Le docteur Icard, de Marseille, méthode que l'auteur a exposée dans son livre: *La mort réelle et la mort apparente*. Le docteur Icard, de Marseille, méthode que l'auteur a exposée dans son livre: *La mort réelle et la mort apparente*.

Le docteur Icard, de Marseille, méthode que l'auteur a exposée dans son livre: *La mort réelle et la mort apparente*. Le docteur Icard, de Marseille, méthode que l'auteur a exposée dans son livre: *La mort réelle et la mort apparente*.

Le docteur Icard, de Marseille, méthode que l'auteur a exposée dans son livre: *La mort réelle et la mort apparente*. Le docteur Icard, de Marseille, méthode que l'auteur a exposée dans son livre: *La mort réelle et la mort apparente*.

Le docteur Icard, de Marseille, méthode que l'auteur a exposée dans son livre: *La mort réelle et la mort apparente*. Le docteur Icard, de Marseille, méthode que l'auteur a exposée dans son livre: *La mort réelle et la mort apparente*.

Le docteur Icard, de Marseille, méthode que l'auteur a exposée dans son livre: *La mort réelle et la mort apparente*. Le docteur Icard, de Marseille, méthode que l'auteur a exposée dans son livre: *La mort réelle et la mort apparente*.

Le docteur Icard, de Marseille, méthode que l'auteur a exposée dans son livre: *La mort réelle et la mort apparente*. Le docteur Icard, de Marseille, méthode que l'auteur a exposée dans son livre: *La mort réelle et la mort apparente*.

Le docteur Icard, de Marseille, méthode que l'auteur a exposée dans son livre: *La mort réelle et la mort apparente*. Le docteur Icard, de Marseille, méthode que l'auteur a exposée dans son livre: *La mort réelle et la mort apparente*.

Le docteur Icard, de Marseille, méthode que l'auteur a exposée dans son livre: *La mort réelle et la mort apparente*. Le docteur Icard, de Marseille, méthode que l'auteur a exposée dans son livre: *La mort réelle et la mort apparente*.

Le docteur Icard, de Marseille, méthode que l'auteur a exposée dans son livre: *La mort réelle et la mort apparente*. Le docteur Icard, de Marseille, méthode que l'auteur a exposée dans son livre: *La mort réelle et la mort apparente*.

Le docteur Icard, de Marseille, méthode que l'auteur a exposée dans son livre: *La mort réelle et la mort apparente*. Le docteur Icard, de Marseille, méthode que l'auteur a exposée dans son livre: *La mort réelle et la mort apparente*.

Le docteur Icard, de Marseille, méthode que l'auteur a exposée dans son livre: *La mort réelle et la mort apparente*. Le docteur Icard, de Marseille, méthode que l'auteur a exposée dans son livre: *La mort réelle et la mort apparente*.

Le docteur Icard, de Marseille, méthode que l'auteur a exposée dans son livre: *La mort réelle et la mort apparente*. Le docteur Icard, de Marseille, méthode que l'auteur a exposée dans son livre: *La mort réelle et la mort apparente*.

Le docteur Icard, de Marseille, méthode que l'auteur a exposée dans son livre: *La mort réelle et la mort apparente*. Le docteur Icard, de Marseille, méthode que l'auteur a exposée dans son livre: *La mort réelle et la mort apparente*.

Le docteur Icard, de Marseille, méthode que l'auteur a exposée dans son livre: *La mort réelle et la mort apparente*. Le docteur Icard, de Marseille, méthode que l'auteur a exposée dans son livre: *La mort réelle et la mort apparente*.

Le docteur Icard, de Marseille, méthode que l'auteur a exposée dans son livre: *La mort réelle et la mort apparente*. Le docteur Icard, de Marseille, méthode que l'auteur a exposée dans son livre: *La mort réelle et la mort apparente*.

Le docteur Icard, de Marseille, méthode que l'auteur a exposée dans son livre: *La mort réelle et la mort apparente*. Le docteur Icard, de Marseille, méthode que l'auteur a exposée dans son livre: *La mort réelle et la mort apparente*.

Le docteur Icard, de Marseille, méthode que l'auteur a exposée dans son livre: *La mort réelle et la mort apparente*. Le docteur Icard, de Marseille, méthode que l'auteur a exposée dans son livre: *La mort réelle et la mort apparente*.

Le docteur Icard, de Marseille, méthode que l'auteur a exposée dans son livre: *La mort réelle et la mort apparente*. Le docteur Icard, de Marseille, méthode que l'auteur a exposée dans son livre: *La mort réelle et la mort apparente*.

Le docteur Icard, de Marseille, méthode que l'auteur a exposée dans son livre: *La mort réelle et la mort apparente*. Le docteur Icard, de Marseille, méthode que l'auteur a exposée dans son livre: *La mort réelle et la mort apparente*.

Le docteur Icard, de Marseille, méthode que l'auteur a exposée dans son livre: *La mort réelle et la mort apparente*. Le docteur Icard, de Marseille, méthode que l'auteur a exposée dans son livre: *La mort réelle et la mort apparente*.

Le docteur Icard, de Marseille, méthode que l'auteur a exposée dans son livre: *La mort réelle et la mort apparente*. Le docteur Icard, de Marseille, méthode que l'auteur a exposée dans son livre: *La mort réelle et la mort apparente*.

Le docteur Icard, de Marseille, méthode que l'auteur a exposée dans son livre: *La mort réelle et la mort apparente*. Le docteur Icard, de Marseille, méthode que l'auteur a exposée dans son livre: *La mort réelle et la mort apparente*.

Le docteur Icard, de Marseille, méthode que l'auteur a exposée dans son livre: *La mort réelle et la mort apparente*. Le docteur Icard, de Marseille, méthode que l'auteur a exposée dans son livre: *La mort réelle et la mort apparente*.

Le docteur Icard, de Marseille, méthode que l'auteur a exposée dans son livre: *La mort réelle et la mort apparente*. Le docteur Icard, de Marseille, méthode que l'auteur a exposée dans son livre: *La mort réelle et la mort apparente*.

LICEO FRANCO-URUGUAYO

Dalmon 127

COLEGIO PARA SEÑORITAS

Este acreditado establecimiento, franco-español ha llave dirigido por la inteligente educadora, Señora María Triguero de Arce. Todas las maestras son diplomadas. Además de las clases generales en francés y español, pueden cursar la música en toda extensión, dibujo, pluma, profesorado. Clases universitarias, etc.

Cuando establecimiento para señoritas es único en la República.

INSTITUTO UNIVERSAL

Uruguay 243 a 201

COLEGIO PARA VARONES

Clases generales, universitarias, idiomas, profesorado, música, etc. Esmerada educación, disciplina. Visiten los pabellones ambulatorios y se convencerán de sus excelentes condiciones. En ambos colegios se reciben pupilos, melior y externos. — Precios módicos.

AGUSTIN M. VAZQUEZ, Director.

para et il semble qu'une magnifique émaillade a été encastrée dans l'orbite. La salive les larmes, l'urine se colorent instantanément. Une seule goutte d'urine ou de sang dilués dans verre d'eau donne une belle teinte, vert pré. Au bout de quelques heures tout se dissipe: la peau, les muqueuses, l'œil se décolorent: la fluorescéine a été éliminée par les reins.

Au cours de ses travaux, le docteur Icard a expérimenté d'autres substances qui le sang peut charrier facilement et qu'on peut y décolorer par des réactifs chimiques (iodures et ferrocyanures); il a pratiqué aussi des injections de substances aromatiques et montré que l'essence de pervenche artificielle, en s'éliminant spontanément par les pommies, peut être utilisée pour le diagnostic de la mort apparente. Mais la fluorescéine a des mérites à nuls autres pareils. Avec elle il n'est pas besoin de réactif, il suffit de regarder, et c'est donc avec raison que le docteur

de 0.10 y a 0.30 el metro
de 0.12 a 0.20 cts. grana.
de oro y plata 50a. ga.
de 10. para bordar, para

LA REPUBLICANA

Gran manufactura á vapor de tabacos, cigarros y cigarillos

DE
JULIO MAILHOSAvenida General Rondeau 354 A 358, Depósito General y Oficinas:
Calle 18 de Julio núm. 47
MONTEVIDEO

ARMERIA DEL CAZADOR

CASA INTRODUCTORA

Armeria, Cuchilleria, Quincalleria y Platina
VENTAS POR MAYOR Y MENOR

JUAN M. MAILHOS

Calle 18 de Julio esquina Andes—MONTEVIDEO

"L'UNION"

Compagnie d'Assurances Française contre l'incendie

(FONDÉE À PARIS, 15, RUE DE LA BASQUE EN 1828)

Statistes payés depuis son établissement 202.000.000 de francs

CAPITAL ET GARANTIES 100.000.000 DE FRANCS

Direction particulière pour la République O. de l'Uruguay

A. de SAAVEDRA

169-CERRITO-169

MONTEVIDEO

CARLOS SPANGENBERG & C. A.

CASA INTRODUCTORA

25 DE MAYO, 381 Y 383

MONTEVIDEO

Especialidad en Artículos de Mueblería y Tapicería.—Tipos para Imprenta.—Papeles para Imprenta y Litografías.—Cartones.—Artículos de Ferretería.

FÁBRICA DE PESAS Y MEDIDAS
MÉTRICAS DECIMALES
VENTAS POR MAYOR Y MENOR
BALANZASDE TODAS CLASES Y DIMENSIONES
MEDIDAS
De Estadio y Lata para Líquidos

Casa Martin Damé

EUGENIO GRANGE, Sucesor

Medidas para Carbon y Granas

Metros y Romanas de pilon con ó

sin plato de todos tamaños

Básculas de 300 kilos hasta 10.000

para básculas y básculas

PRECIOS MODICOS

89, Uruguay, 89 — MONTEVIDEO

GRAN
BAZAR ENCICLOPÉDICO

38a—Mercedes—38b

ESQUINA FLORIDA 98, 100 Y 102

Surtido completo de artículos de menaje. Especialidad en Porcelana, Cristalería, Hojalería, Escaleras, Lozas, Mesas, Baños, Fiambreras, Armarios de cocina, Mercadería y Juguetes. Limpia metales Sapólio, Quincallería, Chocolate, Licores finos, Velas, Insecticidas.

Deposito permanente de cubiertos franceses garantidos, desde el precio más barato hasta la clase más fina, il enjugados de Loza y Porcelanas blancas y de color, de toda clase y tamaño. Bañerías de todas clases, Tachos, Ollas y Cacerolas.

VARIADO SURTIDO

De Juegos de copas y cristalerías completas

VENTAS POR MAYOR Y MENOR

PRECIO FIJO

MODISTERÍA DEL ARAPEY

MADAME AUGUSTINE

219, CALLE MERCEDES, 219

Entre 18 de Julio y San José

Montevideo.

RESTAURANT DE PROVENCE

TENIDO POR AUGUSTE GEBELIN—Grandes comodidades para viajeros

On prend des pensionnaires à prix très modérés.—Nourriture et logement à 1 piastre 20 par jour.—Salons pour familles.—On porte à domicile.—A côté du Palais du gouvernement, à portée de tous les tramways, près du Théâtre Solís.

Ciudadela, 118, 150, 152 et 151

BAÑOS DEL TEMPLO

DE AUGUSTO GEBELIN

20—CALLE CANELONES—20

SE ATIENDEN TODAS LAS SOCIEDADES DE SOCORROS MUTUOS

PRECIOS CORRIENTES

	USO	ESQUINA		USO	ESQUINA
Baño higiénico, con ropa.	\$ 0,30	\$ 3,20	Baño sulfureo, con ropa.	\$ 0,40	\$ 6,00
" " sin ropa.	" 0,20	" 2,00	" " sin ropa.	" 0,30	" 5,00
" de simon, con ropa.	" 0,40	" 4,20	" de ducha escocesa, con	" 0,10	" 3,00
" " sin ropa.	" 0,30	" 3,00	" " " " " "	" 0,10	" 3,00
" de afrecho, con ropa.	" 0,10	" 1,20	" " " " " "	" 0,10	" 3,00
" " sin ropa.	" 0,05	" 0,60	" de ducha fría y tibia,	" 0,30	" 3,00
" alcalino, con ropa.	" 0,40	" 4,20	" " " " " "	" 0,30	" 3,00
" " sin ropa.	" 0,20	" 3,80	" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20	" 2,00
			" " " " " "	" 0,20</	

GRAN FÁBRICA A VAPOR DE CALZADOS

— DE —

Máximo Seré, Hermano y Ca.

Esta casa, especial en surtidos de campaña previene a su numerosa clientela y al público en general, que sus talleres funcionan con la regularidad suficiente para dar cumplimiento al pedido más exigente.

61, Calle Uruguay, 61—Montevideo

ARMERIA ORIENTAL

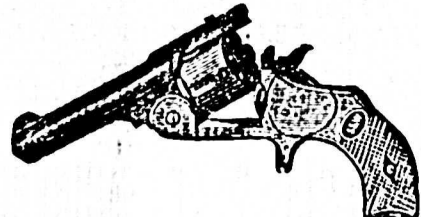
129—Calle Ituzatingó—129

QUINCALLERIA

Cuchillería y Artículos

DE

BAZAR



GRAN SURTIDO

DE

ARTICULOS

de Esgrima

Casa introductora de armas, pertrechos de guerra y para cazadores. Orfebrería Cristofle garantida. Se hace toda clase de composiciones y trabajos de armas.

VERNINK Y DESTEVES

Montevideo

MODES DE PARIS

MAISON FRANÇAISE

— DE —

Mme. C. Desvignes

232—SARANDI—232

Montevideo

MÉDAILLE D'ARGENT
EXPOSITION INTERNATIONALE
PARIS 1889ENGLISH SPOKEN
—
HALL-SPRIT-DEUTSCH

MAISON À PARIS

Madame Desvignes prévient sa nombreuse clientèle qu'elle reçoit de Paris tous les mois des capotes et chapeaux de la dernière création ainsi que les articles de nouveauté concernant la Mode.

EL AGUA DE COLONIA
INGLESA DE ATKINSON

Es en absoluto la mejor que se ha fabricado.

Es la más odorífera, aquella cuyo perfume se conserva más tiempo y es mucho más refrescante, que la preparada en Alemania.

Hágase uso solamente de la de ATKINSON. Desconfíese de las imitaciones.

El Agua verdadera está garantida por la etiqueta azul y amarilla en forma de escudo, y por la Marca de Fábrica «White Rose».

La LOCION para el CABELLO, con base de QUININA, de ATKINSON

Es el preparado más agradable que para la cabellera se ha fabricado.

Fortifica el cabello, estimula su crecimiento y mejora en mucho su aspecto.

EN TODAS LAS CASAS DE TODOS LOS PAISES Y EN LOS PAISES DE LA AMERICA DEL SUR.

Agua de Melisa de los Carmelitas

BOYER

Unico Sucesor de los Carmelitas
PARIS—11, Calle de l'Abbaye, 11—PARIS

CONTRA:

Apoplejia	Flatos	Desconfiar
Altera	Desmayos	PARAS
Mareo	Indigestiones	Falsificaciones
Fiebre amarilla, etc.		y exigir la Firma de

Vale el prospecto en que esta marca se describe y se explica.

Explica la etiqueta blanca y negra que deben llevar y señalar los frascos de todos tamaños.

EXPOSITORES EN TODAS LAS EXPOSICIONES INTERNACIONALES.

DELETTREZ

Perfumista

15, Rue d'Enghien, 15, PARIS

ESPECIALIDADES RECOMENDADAS

AMARYLLIS DU JAPON

Peau d'Espagne Royale • Heliophar d'Arabie

TZAREVNA

Verdadera AGUA DE COLONIA RUSA

EN TODAS LAS CASAS ACREDITADAS DE PERFUMERIA

Grand Vignoble du Parc Giot

PRECIOS CORRIENTES DE LOS VINOS DE 1897

A DOMICILIO, AL COSTADO, POR NO TENER COBRADORES

Una botella de 300 litros sin casco \$ 21,00 sea el litro ó kilo \$ 0,12

Media " " 100 " " 12,50 " " " " 0,12 5 mil.

Cuarta " " 50 " " 6,25 " " " " 0,12

Damascanas " " 15 " " 2,10 " " " " 0,11

Vino de vino " " " " " " 0,20

Grapas " " " " " " 0,00

Toda diferencia en mas ó en menos se abonará ó se descontará al mismo precio.

Los casos se pagarán \$ 2,00 por botella; \$ 1,50 por media; \$ 1,00 por cuarterola.

Se cobra por damascanas y se abona al mismo precio devolviéndolos en buen estado.

Un carruaje al-las sale de la GRANJA GIOT todos los días para el reparto en Montevideo.

POR ORDENES:—GRANJA GIOT, S. M. 2051, TELÉFONO LA COOPERATIVA.—AL COCHERO REPARTICION.

AL ESTABLECIMIENTO Y BOLSA

Se puede visitar la Bodega y probar los vinos

Se ruega hacer los pedidos con 3 ó 4 días de anticipación y poner el vino en un casco, en una sola vez, en botellas ó damascanas bien tapadas y acostadas para conservar la calidad del vino.

P. S. N. C.

Pacific Steam Navigation Company

Linea quincenal de vapores entre Liverpool, Rio de la Plata y el Pacifico

SALIDAS SUJETAS A MODIFICACION

EL VAPOR PAQUETE INGLÉS:

OROPESA

Capitan: H. W. HAYES

Saldrá el 18 de Junio de 1897

Para Rio Janeiro, Bahia, Pernambuco, San Vicente, Lishon, Coruña, La Pa. Illice (La Rochelle) y Liverpool.

Gran rebaja en la tarifa de pasajes

PASAJES A CORUÑA EN 3.ª CLASE \$ 30 ORO, LIBRE DE GASTOS DE CUARENTENA

A bordo de todos los vapores se sirve vino de mesa gratis á los pasajeros. La Compañía explota pasajes para Vigo, Havre, Cardiff, Gijón, Coruña, Santander, Ferrol y Bilbao.

Todos los vapores llevan médico y mecánico, están iluminados á luz eléctrica y provistos de todas las mejoras modernas para la comodidad de los pasajeros.

WILSON, SONS Y C.º. LIMITED

AGENTES

MONTEVIDEO

Calle 25 de Mayo 214

BUENOS AIRES

Reconquista 365

Rio Janeiro, Santos, Bahia, Pernambuco y San Vicente C. V.

R. SANIEZ
Agente de las grandes destilerías
E. CUSENIER Y C. A.
72—Marcelino Sosa—72JUAN WELKER
GRABADOR
SE MUDÓ
Calle Zabala 109a
MONTEVIDEOALMACEN DE FIERROS
Y CASA INTRODUCTORA

DE

MUNYO É IRIARTE

Calle del Cerrito núm. 273

MONTEVIDEO

Gran Hotel del Parque Giot

EN COLON

Dirigido por ALBANEY Y RAYMOND

Los que suscriben participan al público haber tomado el Hotel Parc Giot, en Colon, y que de común acuerdo con la Compañía del F. C. C. del U. han establecido el pasaje de ida y vuelta, tramway de la estación Colon al Hotel y vice-versa, y un almuerzo ó comida confortable por el módico precio de un peso oro por persona.

Esperando la nueva empresa la protección del público, se suscriben att. y ss. s.

Albany y Raymond.

J. DURANDEAU

ARTÍCULOS FRANCESES

MUEBLES, TAPIERIA

Especialidad en muebles de fantasía para salon, Bronce y objetos de arte

Montevideo. URUGUAY, 22 y 21.

LYCÉE CARNOT

41-Rue Mercedes-41

DIRECTEUR: LOUIS PARDES

L'enseignement est divisé en trois parties: 1.º enseignement primaire supérieur; 2.º enseignement commercial; 3.º enseignement universitaire.

La méthode d'enseignement est essentiellement française; les cours se font simultanément en français et en espagnol; les élèves parlent français en récréation.

Les langues enseignées sont le français, l'espagnol, l'anglais, l'italien.

Le directeur du Lycée s'est assuré le concours de professeurs de notoire compétence, afin de pouvoir donner aux enfants et aux jeunes gens qui lui seront confiés, l'instruction complète que réclame leur avenir.

Les pensionnaires et demi-pensionnaires admis dans l'établissement sont traités comme en famille.

Cours de peinture, dessin, architecture, etc., etc., par le professeur M. Alamo de 8 à 10 h. du soir.

MONTEVIDEO

Folleto de "Courrier Franco-Oriental"

(39) Du 19 Juin 1897

MEMOIRES DE M. GORON

Ancien chef de la police de sûreté

I. — DE L'INVASION A L'ANARCHIE

CHAPITRE VI

LA SÛRETÉ ET SON PERSONNEL

J'avais peu à peu fait connaissance avec le personnel de la Sûreté et très vite reconnus les capacités spéciales des principaux agents, ceux qui devaient pendant huit années être mes meilleurs collaborateurs.

Gaillard était alors inspecteur principal. Il a pris sa retraite pendant que j'étais encore

à la Sûreté. Plutôt petit, la barbe et les cheveux très noirs, bien qu'il eût déjà dépassé la cinquantaine et qu'il eût près de vingt ans de services à la Sûreté, Gaillard avait été le bras droit du père Claude et de M. Macé. C'était un agent plein d'énergie et de finesse. Il était fort amusant, par exemple, quand on parlait devant lui des médecins et d'une expertise médico-légale.

Gaillard, en effet, avait eu une fois à lutter contre les médecins et dans des conditions particulièrement curieuses.

Lors de l'affaire Melle, quand on avait trouvé dans la Seine le corps mutilé de Lebon, les médecins chargés de l'autopsie déclarèrent que le cadavre avait été coupé par l'hélice d'un bateau à vapeur. Trois autopsies successives aboutirent à la même conclusion.

Mais Gaillard tenait à son crime; il montra un entêtement tel qu'on fit une quatrième autopsie. Cette fois, les médecins retrouvèrent des traces de coups de scie. Quelques jours après, Gaillard arrêtait Melle.

Jaume que par la suite, je nommai, lui aussi, inspecteur principal, était le type même du policier, passionné pour son métier; rusé,

finant, et en même temps, d'une bravoure à toute épreuve. Il eût été difficile, sans doute, d'envoyer ce gros homme d'allure si simple faire une enquête dans un salon du faubourg Saint-Germain; mais il n'aurait pas son pareil pour arrêter un assassin ou un voleur dans un bonco quelconque de Belleville ou de la Villette. Jaume, pendant sa longue carrière, n'a jamais porté une arme; et il n'était pas d'une force physique extraordinaire. On disait de lui qu'il arrêtait les gens par persuasion.

Rossignol, dont le nom a paru tant de fois dans des comptes rendus de procès, était le type du gamin de Paris.

Ancien zouave, d'une audace superbe, il grimait sur les toits comme un singe et se contentait de hausser les épaules quand l'individu qu'il voulait arrêter tirait sur lui des coups de revolver.

Soulaïs, que j'ai promené à travers l'Europe, à la recherche d'Arton, a rendu célèbre par un bon bourgeois qui manquait de talent oratoire et dont les rapports verbaux étaient parfois bien filandreux, mais nul ne savait

suivre avec plus de patience et de logique une affaire de longue haleine.

Prince avait la spécialité des escrocs. Grand, toujours correctement habillé, ne parlant jamais que des choses qu'il connaissait bien, on pouvait l'envoyer partout sans qu'il fût déplacé.

Barbaste, qui n'était alors qu'inspecteur et qui succéda ensuite à Jaume comme inspecteur principal, avait une spécialité, celle de faire avouer les coupables.

Ses camarades, qui le jalouaient un peu, l'appelaient le tortionnaire.

Un des traits principaux de Barbaste était du reste, d'une simplicité enfantine, et était à prouver que les assassins après le crime, ont très rarement une parfaite lucidité d'esprit.

—Econtez, mon ami, disait Barbaste à l'assassin présumé, je ne comprends pas comment vous avez tué cet animal-là. Il vous avait fait assez de misère! Je ne suis pas méchant, eh bien moi, à votre place, je l'aurais tué comme vous. Oh! je ne vous l'envoie pas dire!

—N'est-ce pas? répondait la plupart du temps l'assassin, enchanté de trouver l'indication d'un système de défense.

Par exemple, Barbaste avait un grave défaut. Par certains côtés il ressemblait à Javert, le type immortel créé par Victor Hugo.

Il avait le fétichisme des agents d'autrefois pour l'infaillibilité de la justice et de l'autorité. Sans le vouloir, il considérait comme un gredin à priori quiconque avait affaire à la police, et il ne fallait surveiller avec un soin extrême ses rapports, quand il était chargé de prendre des renseignements.

«Cet homme a des mœurs inavouables», voulait dire simplement parfois «Cet homme a pour maîtresse une femme mariée». Ou bien: «On croit qu'il a des mœurs contre nature», voulait dire tout au contraire «On ne lui connaît pas de maîtresse».

Ce grossissement des choses est, du reste, le défaut de quelques agents, et celui qu'un chef de la Sûreté doit contrôler avec la plus grande attention.

Je citerai encore Houllier, le seul de mes agents, avec Orion, qui parlait admirablement anglais et qui fut capable de suivre une piste

en Angleterre sans plus de difficultés qu'en France.

Quand j'arrivai à la Sûreté, je trouvai Houllier employé à la petite imprimerie. Je compris les services bien plus utiles qu'il pourrait rendre en rentrant dans les brigades actives et je lui ai dû le succès de quelques affaires importantes.

Quant à Orion, aujourd'hui en retraite, et commissaire de police à Monaco, c'est lui qui, depuis mon départ, dirigea à Londres l'arrestation d'Arton, laquelle fut opérée, ainsi que je l'indiquerai plus tard, d'après des indications que j'avais obtenues avec Orion, dans un de mes nombreux voyages en Angleterre.

C'était alors M. Ribot qui était président du conseil, c'était lui qui m'avait envoyé. Je me suis toujours demandé pourquoi il ne s'était pas targué de cette arrestation!

(A Suivre.)